

# Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1929-07-09

**Auteur : Henry, Marcel**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Citer cette page

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1929-07-09, 1929-07-09.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 30/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14326>

## Information sur la lettre

Date 1929-07-09  
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)  
Langue Français

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

Crotte a' Aix et Paris.

J'acquiesce encore moins  
à l'iniquité ou la cupidité  
surprennent à ses dires :

Une femme roulera tout  
le monde en certifiant jusqu'à  
la mort ou désastre, qu'elle  
conservera Paris Croc avec ses  
arts, et son indépendance.

Elle ne peut <sup>ni</sup> conserver, ni  
même payer Paris Croc, personne  
ne peut encore savoir à qui  
elle vendra et si elle le peut  
elle vendra à celui qui dépènera  
l'île à la barbe de ceux  
qui interviennent dans Crotte.

Mais Paris Croc lui appar-  
tient-il? et c'est la  
plus révoltante car ceux  
qui peuvent s'intéresser aux  
destinées de l'île n'ont pas  
à se préoccuper de ce qu'elle  
deviendrait avec ou sans le  
marquis Crotte qui y mettrait  
~~un~~ volontiers le feu pour se  
moquer d'eux, mais de ce qu'elle  
doit me rester.

Et c'est de nous et non  
de l'avenir de Paris Croc dit-il  
peut s'inquiéter si on veut que  
Paris Croc <sup>soit</sup> ~~soit~~  
vous enlève tout d'un coup

attaché au mandataire et  
couronné par toute une  
jurisprudence récente mais le  
Président M. de Toulon  
est travaillé <sup>contre moi</sup> par un de ses  
amis Cizeron, Ammiral à Toulon  
qui a fait remarquer.

C'est dans ce sens que  
Basco pourrait agir  
les utilement à Toulon :

J'ai comme ami, qui  
comme avit Président, le  
Goyzi Préfet Honoraire 6 Rue  
Joseph Dubran à launette.

Contre moi à Toulon je  
vous ai cité l'avit Cizeron  
Grand Maniton dans le "Petit  
Var" car le directeur de ce  
journal, chevas, m'est  
plutôt sympathique.

A cet égard comme  
personne, j'ai fait une  
seule visite, au Sous-Préfet  
Angelini, sur le coup de 9.  
un ami levoné.

Je réfléchirai pour  
vous donner des noms "pour  
et contre", demain.

Je ne comprends pas  
rien par la lettre de  
Commissaire L. au sujet de mad

plusieurs fois, et toujours - si,  
Avez-vous reçu mes lettres  
contenant la Déclaration de  
M<sup>r</sup> Gozzi Chef d'Armement,  
la page signée Huron,  
mes insinuations sur Berthoin,  
Georges Remond, de Tarde ?

Votre précieuse lettre  
me parlait d'une intervention  
par la Marine et la Guerre  
et je vous ai longuement  
répondu à ce sujet en vous  
prière de l'utilité  
d'obtenir le Président  
de Toulon avant le 21 juillet.

Je vous le rappelle encore,  
le 21 juillet, il sera  
plaisir à Toulon sur mon  
droit de rétention ; il faut  
que le Tribunal me le  
reconnaisse pour que j'aie  
ma démission de Part 60, je  
peux plaider la Requête  
Ouite, et il ne faudrait  
absolument pas que je  
de la Part 60 pour  
conservé toutes nos forces.  
Le droit de rétention

Ile de Port-Cros  
en Méditerranée



par les Salins d'Hyères  
(Var)

[1927]

Mardi 9 Juillet

Mon cher Jean  
Mon chère Germaine

Maman Bélyne et moi  
recevons aujourd'hui vos  
lettres des 2 et 7 juillet,  
j'étais à Port-Cros, le grand  
Hotel de Toulon a gardé  
à peine souvenir.

Votre inquiétude mon cher  
Jean nous peine profondément,  
Venez bien vite tous deux,  
Nous saignerons bien Germaine  
Port-Cros la guérira, nous le  
sentons en notre cœur.

Mais que se passe-t-il  
lombard notre correspondance  
régulière, je vous ai écrit